

99G C'est pour toi que j'écris.

Tu me demandes souvent, les notes sur mes murs,
Les mots même' pas finis, qui traînent n' import' où.
Tu me demandes souvent, pourquoi le sable est dur,
Et pourquoi dans la vie, j'ai le rôle le plus fou.
Tu me demandes souvent, pourquoi un bout de plume,
Colle au bout de mes doigts et néglige le présent.
Tu me demandes souvent, pourquoi un feu, ça fume,
Et t'expliquer ces lois me prendrait trop de temps.

Tu me demandes toujours, pourquoi mes mots d'amour,
Sont forts sur le papier, et moins dans le concret.
Tu me demandes toujours ce à quoi je pensais,
Ce sur quoi je vivais, en écrivant mes vers.
Tu me demandes toujours, si je ne suis pas sourd,
Si tout ce que je fais, est vraiment nécessaire,
Tu me demandes toujours, si ma vie de souhait,
Ne cherche pas un biais, pour vivre mieux sur terre

Tu me demandes encore.
Tu me demandes encore.

C'est pour toi que j'écris,
Et ces mots que j'invente, sont pour refaire la vie,
Sont pour refaire les sentes, qui mènent vers l'infini.
C'est pour toi que j'écris,
Et ces mots qui me guident, sont là pour ton vouloir,
Et pour qu'ils me survivent, il te suffit d'y croire.

Tu me demandes souvent, si quand je suis ailleurs,
Ce n'est que pour un temps, à chercher du bonheur.
Tu me demandes souvent, si par les jours de pluie,
Je n'ai pas de pensées qui jouent à cache-amour.
Tu me demandes toujours, quand je souris aux fleurs,
Si ce n'est pas l'avant, qui me rappelle des pleurs.
Tu me demandes toujours, si mon présent d'ici,
N'est pas qu' une' échappée, au soleil, aux temps lourds .

Tu me demandes toujours.
Tu me demandes toujours.

C'est pour toi que j'écris,
Et ces mots que j'invente, sont pour refaire la vie,
Sont pour refaire les sentes, qui mènent à l'infini.
C'est pour toi que j'écris,
Et ces mots qui me guident, sont là pour ton vouloir,
Et pour qu'ils me survivent, il te suffit d'y croire.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr

